

# ÉDITO

Par Harout Mardirossian

## De l'ombre à la lumière

France Arménie

LE LIEN PRÉCIEUX ENTRE  
TOUS LES ARMÉNIENS

Mensuel

Créé en avril 1982

### FONDATEURS:

Mihran Amtablian  
Kévork Képénékian  
Jules Mardirossian  
Vahé Muradian

### EDITION FRANCE ARMÉNIE:

17 Place de la Ferrandière  
69003 – Lyon  
Tél: 04 72 33 24 77

Courriel: [contact@france-armenie.fr](mailto:contact@france-armenie.fr)  
Site web: [www.france-armenie.fr](http://www.france-armenie.fr)

### DIRECTEUR DE LA PUBLICATION:

Harout Mardirossian

### RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE:

Véronique Sanchez-Chakérian

### COLLABORATEURS de ce NUMÉRO:

Annick Asso  
Zmrouthe Abozian  
Christopher Barraja  
Arménag Bédrossian  
Allan Branger  
Vassili Donn  
Farfi, Hikiri, Karina  
Florence Gopikian Yérérian  
Julie Imbert  
Rémi Hadrien Kessler  
Almasd Leloire Kérackian  
Varoujan Mardiikian  
Harout Mardirossian  
Serge Obozian  
Harut Sassounian  
Sahak Sukiasyan  
Hélène Terzian  
Marie-Anne Thil  
Agnès Vahramian  
Sophie Vernet  
Tigrane Yégavian  
Dikran Zékian

### INFOGRAPHIE:

France Arménie

### CONCEPTION GRAPHIQUE:

Christine Kirkorian

### ADMINISTRATION et ABONNEMENTS

Liza Bardakjian : 04 72 33 24 77

### PUBLICITÉS

04 72 33 24 77

### IMPRIMERIE:

CHIRAT – Saint Just-la-Pendue  
Commission Paritaire des Publications et  
Agences de presse  
N° CPPAP 0328 G 87300

Reproduction interdite de tout article, photo ou document sans l'accord de l'administration du journal. La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont adressés spontanément.

Ainsi donc le président de la République française, Emmanuel Macron, a décidé de rendre hommage aux résistants étrangers qui ont combattu et donné leurs vies pour la France en faisant entrer Missak et Mélinée Manouchian au Panthéon. Il y a, bien entendu, un geste à l'égard de la communauté arménienne de France, pour mettre en lumière le rôle particulier joué par les Arméniens en France et pour marquer son soutien à l'Arménie d'aujourd'hui menacée elle-aussi par les forces noires du panturquisme qui n'ont rien à envier au nazisme. Indéniablement, Missak Manouchian et ses compagnons de l'Affiche rouge, popularisés par Aragon, ont été des héros français durant la Seconde Guerre mondiale et personne ne peut lui enlever son rôle déterminant dans les FTP-MOI.

Permettez néanmoins quelques réflexions sur ce choix du Président de la République.

D'abord sur le choix incongru de la date de cette annonce pour célébrer la résistance communiste : le 18 juin 1940, anniversaire de l'appel du général de Gaulle. Car souvenons-nous que Missak Manouchian, en tant que membre du Komintern, n'est entré en résistance qu'à la demande de Moscou, en juin 1941, après l'invasion de l'URSS par Hitler et la fin du Pacte germano-soviétique. Et si le Président avait voulu honorer les Français d'origine arménienne, il aurait pu choisir le 24-Avril pour ce rescapé du Génocide des Arméniens, ou le dîner du CCAF en janvier dernier. Mais, il n'était pas là !

Revenons aussi sur le choix de célébrer l'action des immigrés, comme Missak Manouchian, qui ont versé leur sang pour la France. Il est tout de même paradoxal pour le Président français de les honorer à quelques semaines d'une loi sur l'immigration qui va durcir les conditions du droit d'asile en France, qui vise justement les populations qui fuient des crimes contre l'humanité, comme en Afghanistan, en Somalie, ou demain en Artsakh. Avec les lois envisagées, le natif d'Adiyaman en Cilicie, Missak Manouchian, aurait sans doute été refoulé de France vers la Turquie kémaliste ou l'URSS. Un comble !

Et s'il s'agit de marquer un soutien au peuple arménien, nous n'entendons pas que ce geste

soit un lot de consolation face à l'inaction de la France à venir en aide aux populations arméniennes d'Artsakh. **Nous attendons de la France qu'elle sauve les vivants plutôt qu'elle honore nos morts, aussi légitime que cela soit.** Inaction, car il ne suffit pas de participer aux négociations comme à Chisinau, dont le résultat est la reconnaissance par l'Arménie de l'Artsakh faisant partie des 86 600 km<sup>2</sup> de l'Azerbaïdjan sans rien avoir obtenu en échange. Et en faisant planer la menace d'un nouveau génocide sur les 120 000 Arméniens d'Artsakh. Nous attendons de l'aide militaire et technique et pas juste des observateurs impuissants. Nous attendons des initiatives diplomatiques condamnant effectivement l'agression azerbaïdjanaise à l'ONU, à Bruxelles et partout où la France joue un rôle international et pas des déclarations renvoyant dos à dos agresseur azéri et agressé arménien. Nous attendons des sanctions contre l'Azerbaïdjan pour le contraindre à respecter ses engagements envers l'Artsakh et limiter ses velléités expansionnistes sur l'Arménie et pas des négociations sur de nouveaux contrats gaziers ou de nouvelles ventes d'armes. Manouchian ne doit pas devenir le « coup de com' » qui fait passer la pilule de l'abandon par la France de l'Artsakh, de l'Arménie et de la Cause arménienne.

Enfin, Missak Manouchian permet de démontrer que l'on peut passer de l'ombre à la lumière. Que l'on peut, entre 1935 et 1939, en tant que secrétaire du Hay Hoknoutian Gomide, mis en place par l'Arménie soviétique stalinienne, avoir dénoncé des centaines d'Arméniens qui ont fini leurs jours au goulag pour leurs sympathies ou leurs adhésions aux idées de l'Arménie indépendante et du Dachnaksoutioun et devenir un héros durant la Seconde Guerre mondiale. Missak Manouchian entre au Panthéon et avec lui des centaines d'autres Arméniens, pas uniquement communistes, eux-mêmes rescapés du Génocide et ayant combattu dans l'armée française en 1939 et dans la Résistance. Soyons en fiers !

On peut également accomplir le chemin inverse en étant le héros d'une révolution de velours et trahir par la suite tous les acquis de la Cause arménienne. L'Histoire et les Hommes jugeront. Notre mémoire, elle, n'oubliera pas. ■